

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG

WEST AFRICA OFFICE

LE « PROBLÈME » DANS LE PAYSAGE URBAIN

CE QUE MERZ POURRAIT APPRENDRE DE SARKOZY



ARMIN OSMANOVIC

LE « PROBLÈME » DANS LE PAYSAGE URBAIN CE QUE MERZ POURRAIT APPRENDRE DE SARKOZY

— ARMIN OSMANOVIC





IMPRINT

Published by the Rosa-Luxemburg-Stiftung West Africa Regional Office

Author : Armin Osmanovic

Cover Illustration & Editorial design : Yessine Ouerghemmi

This publication or parts of it can be used by others for free as long as they provide a proper reference to the original publication. The content of this publication does not necessarily reflect the official opinion of the Rosa-Luxemburg-Stiftung. Responsibility for the information and views expressed therein lies with the authors.



ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
WEST AFRICA OFFICE

Le chancelier allemand Friedrich Merz n'est pas Franz von Papen. Ce politicien national-conservateur, qui a aidé Adolf Hitler à accéder à la chancellerie du Reich en 1933, croyant à tort pouvoir contrôler Hitler et ses partisans. Von Papen a livré la première République allemande aux nationaux-socialistes et compte parmi les conservateurs les plus stupides de l'histoire. Merz, semble-t-il, n'a pas l'intention d'aider l'AfD à accéder au pouvoir. Il sait que l'AfD est le principal adversaire de l'Union, surtout depuis que le SPD n'est plus qu'une ombre de lui-même.

La République de Berlin n'est pas Weimar. On a déjà beaucoup écrit et parlé des différences entre la première République allemande et l'Allemagne réunifiée. L'Allemagne actuelle est politiquement beaucoup plus stable.

À Weimar, les gens étaient habitués à la violence après la Première Guerre mondiale et aux affrontements continus entre communistes, sociaux-démocrates, conservateurs et nazis. Aujourd'hui encore, la violence politique décourage la majorité des gens, même si la colère contre le système et le goût de la destruction augmentent.¹

L'expansion à long terme des systèmes de protection sociale et la libéralisation fondamentale (Habermas) depuis les années 1970 ont non seulement transformé profondément la République allemande, mais l'ont aussi stabilisée. Au cours des trente dernières années, le néolibéralisme - avec une redistribution des bas revenus vers les plus riches, la dévalorisation de nombreuses carrières

par la précarisation de l'emploi, la négligence des infrastructures publiques et le mensonge de la promesse méritocratique de réussite (« chacun est l'architecte de sa propre chance ») - a érodé cette stabilité sociale.

Les fissures dans le système politique deviennent visibles. L'ascension de l'AfD pour devenir la force politique la plus importante dans de nombreuses régions du pays - surtout là où la colère contre le système est la plus grande - est, aux côtés des manifestations contre le COVID, des manifestations anti-migration et de l'augmentation de la violence d'extrême droite, le signe le plus clair des tensions croissantes dans la société allemande.

1 Alemendinger/Nachtwey. Berlin 2025.

BERLIN–WEIMAR, APRÈS TOUT ?

Il existe malheureusement un parallèle avec la République de Weimar : la stupidité politique des conservateurs.

Merz devrait sans doute être averti, car comment sa stratégie de fermeté et de répression contre les migrants - destinée à stopper l'afflux d'électeurs vers l'AfD - pourrait-elle fonctionner ? Même la fondation Konrad Adenauer, proche de la CDU, a récemment mis en garde contre la méthode consistant à copier ou même surpasser l'AfD,² comme Merz le fait à plusieurs reprises lorsqu'il construit les migrants comme un groupe homogène et les présente ensuite comme un problème pour l'Allemagne.

Il l'a fait à nouveau récemment en évoquant un problème dans le paysage urbain, en désignant les jeunes migrants qu'il rendait responsables du fait que les jeunes femmes ne se sentent plus en sécurité dans les rues.

Ce type de déclarations - qu'elles proviennent de Merz ou d'autres politiciens de la CDU/CSU - n'a jusqu'à présent rencontré aucun succès. La CDU/CSU n'a pas réussi à reconquérir les électeurs de l'AfD lors des dernières élections et sondages. Merz espère apparemment que davantage d'expulsions et de contrôles aux frontières changeront visiblement le paysage urbain et, par conséquent, feront croître le soutien à son parti.

UNE VISITE EN PRISON POURRAIT AIDER

Merz pourrait demander à son ami conservateur français, Nicolas Sarkozy, quels sont les chances de succès d'une telle stratégie - si Sarkozy n'était pas actuellement en prison, parce que le dictateur libyen Ghaddafi avait financé la campagne électorale anti-migration de Sarkozy en 2007.

Sarkozy s'était fait remarquer non seulement par ses propos crus contre les

² https://www.kas.de/de/einzeltitel/-/content/zwischen-abgrenzung-einbindung-und-tolerierung?utm_source=chatgpt.com

personnes issues de la migration, qu'il traitait de « racaille » et qu'il disait vouloir « nettoyer » des banlieues avec le Karcher, mais il avait également durci progressivement les lois sur la migration et la citoyenneté. La politique migratoire de Sarkozy a largement échoué - si l'on fait abstraction des dommages subis par les personnes concernées, victimes des mesures et du harcèlement des forces de sécurité, et si l'on considère uniquement l'intention politique du président conservateur, qui a été battu après un seul mandat.

Le plan de Sarkozy n'a pas fonctionné. L'arrivée de migrants en France n'a pas ralenti sous la politique de la main dure. Au contraire, il est probable que l'immigration ait légèrement augmenté depuis 2007. La migration est un système complexe. L'idée simpliste qu'il suffirait de réduire les incitations est beaucoup trop simpliste. Les décisions de migration des individus sont très diverses.

Sarkozy n'a également pas réussi à freiner le soutien au Rassemblement National. Au cours des dix dernières années, malgré toutes les tentatives des gouvernements français pour durcir la politique migratoire, l'extrême droite est devenue la force politique la plus puissante.

Lors des élections présidentielles de 2022, près de 13,3 millions de Français ont voté pour Marine Le Pen au second tour décisif, un record pour un

candidat d'extrême droite. La normalisation de leur politique migratoire par l'adoption de leurs propositions par des politiciens conservateurs comme Nicolas Sarkozy ne leur a apparemment pas nu.

La politique migratoire dure de Sarkozy a nui à la cohésion sociale et à la réputation de la France - surtout dans ses anciennes colonies africaines. Il n'est pas exagéré de relier le sentiment anti-français largement répandu, en particulier en Afrique, à la fois à sa politique migratoire dure et à la montée de la droite nationaliste en France.

Merz pourrait donc beaucoup apprendre de Sarkozy - certainement plus que de von Papen.